

qui sur sa ferme sont susceptibles d'améliorations

Dans chaque partie de son travail, le cultivateur est amené en contact avec la nature et les lois qui régissent chaque changement et chaque procédé de culture que Dieu a imposé sur toutes les choses qu'il a faites pour le plus grand avantage du cultivateur associé à l'œuvre de la végétation des plantes.

La tâche du cultivateur est de tirer de la terre, et des choses qui paraissent inutiles, tout ce qui sert à la nourriture de l'homme. L'habileté et les connaissances du cultivateur lui permettent pour ainsi dire de faire d'un désert un champ fertile, comme son ignorance de la culture et sa négligence même pourraient réduire les terres les plus fertiles au point de ne plus payer les frais de culture.

Par-dessus tout le cultivateur est un travailleur indépendant, pouvant suffire à tous ses besoins par son propre travail. Il trace lui-même les procédés de culture qu'il croit les plus convenables d'adopter, s'en rapportant parfois aux conseils de ceux qui paraissent mieux réussir que lui en agriculture.

Depuis quelques années surtout, il n'y a pas d'art qui ait retiré de plus grands avantages que l'agriculture par les moyens nouveaux mis à sa disposition pour en favoriser le développement. Les hommes de science lui ont rendu et lui rendent d'éminents services, attachés comme ils le sont à faire des expériences de toutes sortes dans les fermes expérimentales. Les sols, les engrais et les plantes sont analysés ; les causes de la fertilité et de la stérilité du sol sont mieux connues, et les moyens de remédier à cet état de choses sont mis en œuvre de la manière la plus efficace et la plus économique. Les moyens d'avoir les plus précieux constituants des récoltes ; savoir distinguer les ennemis et les maladies des plantes cultivées, et une foule d'autres sujets semblables est le fait d'un grand nombre de cultivateurs mieux renseignés aujourd'hui qu'ils l'étaient autrefois, par le précieux concours des fermes expérimentales et des fermes-modèles.

C'est pourquoi aujourd'hui on peut avec raison dire que l'agriculture est devenue un art scientifique qui a été amené à un point de grande perfection que tous les cultivateurs doivent s'efforcer d'atteindre pour lutter favorablement sur les marchés par la vente de leurs produits agricoles. Ces connaissances peuvent s'acquérir très efficacement par l'intervention des cercles agricoles, des écoles d'agriculture et des fermes-modèles indispensables à la

réalisation du progrès agricole tant désiré et dont doivent profiter les industriels et le commerce tout comme les cultivateurs.

Le cultivateur doit étudier le sol dans sa composition et les propriétés de ses ingrédients ; dans les causes de sa fertilité et de sa stérilité ; dans son appauvrissement par une culture trop prolongée ; dans son amélioration par le labourage, etc.

Quant aux plantes, le cultivateur doit considérer la nature de leurs différents ingrédients, le sol et les engrais d'où elles proviennent ; les proportions d'engrais requises par différentes plantes et les moyens de leur en fournir. Il doit connaître la nature et la valeur de toutes espèces de plantes pour la nourriture de l'homme et des animaux.

Le cultivateur doit aussi étudier les différentes récoltes cultivées sur sa ferme ; l'effet produit par tel ou tel mode de culture ; leurs préférences à l'égard du sol sur lequel elles végètent ; leurs produits, leurs maladies et leurs ennemis. Il doit attacher une grande importance à la rotation, comme nous l'avons signalé ailleurs. Les espèces et le traitement des bestiaux ne doivent pas lui être étrangers. Le cultivateur doit en outre s'initier à la culture du verger et du jardinage. Toutes ces indications ouvrent nécessairement un grand champ d'étude intéressante et indispensable aux cultivateurs.

Un jeune homme qui aura été initié à toutes les connaissances agricoles que nous venons de signaler, sera en état de donner un bon exemple sur la ferme qu'il exploitera pour son propre compte ; il pourra expliquer les raisons des différents travaux de culture qu'il devra entreprendre. Il aura une grande tendance à poursuivre ces travaux avec le plus grand soin ; il comprendra les causes de l'appauvrissement graduel du sol et tout ce qui pourrait être nuisible à l'agriculture ; il pourra lui-même en suggérer et en appliquer les remèdes ; enfin le système de culture perfectionnée qu'il adoptera sur sa ferme sera profitable aux cultivateurs de la localité. Ces jeunes gens propageront davantage, par ce moyen la pratique d'une bonne agriculture, économique et lucrative à la fois, qui ne manquera pas d'être plus appréciée et mieux connue dans toutes les campagnes.